

L'ÉGLISE

1. HISTORIQUE

Ancien bien royal, SCHWEINHEIM relevait de la Marche du couvent de Marmoutier.

L'église primitive aurait d'abord été dédiée à Saint Alban (10^e s.) puis, au 15^e s., aux saints martyrs Vincent et Anastase.

On mentionne une « fabrica ecclesie » à Schwenheim en 1365 et un chapelain en 1371.

En 1454, l'église Saints Vincent et Anastase apparaît comme filiale de Marmoutier, puis de Lochwiller en 1758.

On n'est pas davantage renseigné sur l'église primitive du 10^e s.

L'actuelle tour porche formait un probable clocher-chœur remontant au 12^e s. dans la lignée des clochers en bâtière alsaciens-ruraux dont l'archétype pourrait être celui de Gueberschwihr (Haut-Rhin).

Dans sa typologie, le clocher de Schwenheim est certainement l'un des plus homogènes de la région Kochersberg/Saverne.

Aussi, à Notre-Dame de Saverne et à l'église de Reutenbourg la partie supérieure a été modifiée ; les tours de Willgottheim et Kuttolsheim ne sont pas appareillées en grès apparent, tandis que le clocher de Saessolsheim probablement crépi à l'origine, apparaît moins structuré notamment dans sa partie inférieure, totalement dépourvue de lésènes et d'arcatures lombardes.

2. L'ÉGLISE

a) Implantation :

Elle se situe sur une légère éminence, entourée d'un mur de soutènement contrebuté à l'est. L'enclos abritait le cimetière communal et le portail cintré, au sud, est daté de 1770.

b) Généralités :

Jadis clocher-chœur, le clocher fait à présent office de tour-porche, accolé à l'extrémité orientale de la nouvelle nef que prolonge une sorte de transept-chœur transversal, de même hauteur. L'église est crépie alors que la tour se distingue par son appareillage de grès rose. Les murs du rez-de-chaussée ont près d'un mètre d'épaisseur, ce qui est fréquent dans les clochers de l'époque et ne dénote pas obligatoirement une fonction défensive.

c) Le clocher :

La tour comporte 4 niveaux de plan approximativement carré en retraite successive de bas en haut et séparés par un bandeau ; seuls les 3 côtés nord, est et sud sont entièrement dégagés ; les 4 niveaux ont une hauteur dégressive de bas en haut.

- Les 2 niveaux inférieurs sont structurés de lésènes délimitant 3 champs verticaux et associés aux traditionnelles arcatures lombardes (frises d'arceaux en plein cintre).
 - arcature = suite de petites arcades
 - lombarde = architecture romane du nord de l'Italie au 6^e s.

- La porte d'entrée à l'est – de même probablement que les baies cintrées nord et sud du rez-de-chaussée – est un percement récent, consécutif à la transformation en tour-porche.

L'ancien chœur était voûté d'ogives retombant sur des colonnes à chapiteaux cubiques à l'ouest et sur des consoles en sifflet à l'est. Vestiges d'arcs formerets et départs d'ogives en boudin, l'espace est plafonné.

Ancien arc triomphal en plein cintre vers la nef, avec impostes moulurées en cavet.

- Le 2^{ème} niveau ne comporte qu'une petite ouverture rectangulaire médiane, sur chacun des côtés.

- Le 3^{ème} niveau est complètement dépourvu de décor et d'ouvertures, à moins qu'elles ne soient masquées par les 3 horloges.

- Le 4^{ème} niveau, celui de beffroi, est le moins élevé ; chacun de ses 4 côtés comporte une baie cintrée géminée (groupée par 2), à colonnette centrale se rétrécissant de la base au tailloir (partie supérieure du chapiteau d'une colonne). Les bases sont différentes : cubique, carrée ou circulaire et moulurée, les tailloirs ont des tores aux extrémités. Les supports des colonnettes centrales des baies sont différentes : colonnette, 4 colonnettes accolées, pilier hexagonal.

Le pignon « est » montre 3 petites baies carrées, le pignon « ouest » une seule.

Ce dernier niveau est coiffé par un toit en bâtière avec croix faîtière, les corniches supérieures nord et sud sont formées de 3 rangs de billettes.

- La nouvelle église accolée à la tour romane est occidentée ; elle comporte une nef de 3 travées d'ouvertures, un transept peu saillant, de plan oblong (forme allongée) et un chœur allongé terminé par 3 pans.

- Leur toiture à 2 versants et peu élevée est de même hauteur ; le faîte culmine au départ du dernier étage du clocher.

- Le sanctuaire est uniformément éclairé de hautes baies cintrées , avec chacune 2 lancettes trilobées (lancette = arc de forme allongée avec 3 lobes). Les fenêtres à deux formes trilobées, inscrites dans un arc en plein cintre, avec meneaux moulurés sont proches de celles de la nef de Singrist datant du début du 18^e siècle. On compte 6 baies pour la nef, 2 pour le transept et autant pour le chœur.

En outre, les pignons nord et sud du transept – surmontés d'une croix en grès – s'éclairent d'une petite baie cintrée.

L'église comporte une corniche en grès sous toiture, des chaînes d'angles en grès séparant les pans du chœur mais pas de soubassement.

Une sacristie plus basse, de plan rectangulaire, s'insère dans l'angle formé par le mur sud du chœur et le mur ouest du transept sud.

d) Conclusion :

- Les bâtisseurs « modernes » ont respecté le clocher ancien. Celui-ci servait à la fois de chœur et de clocher.
- Avant la construction de la nef, une nef exigüe, sans doute rarement voûtée, venait s'adosser contre lui du côté ouest.
- Si la tour-clocher-chœur d'une église a été sauvegardée de la démolition, il faut en rechercher les raisons :
 - a. respect du sanctuaire primitif.
 - b. Economie vu le coût élevé de la construction d'un nouveau clocher.
 - c. La solidité exemplaire de cette tour bâtie comme un donjon et qui parfois avait pu servir de refuge et même contribuer à la défense du village.